

Bruant proyer

Emberiza calandra



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Espèce polytypique, le Bruant proyer est largement réparti de l'Afrique du Nord et d'Europe jusqu'au Caucase et en Asie mineure (D). Il affectionne les milieux ouverts tels que les steppes, prairies, cultures, garrigues... En France, c'est un nicheur localement commun et partiellement sédentaire comptant entre 150 000 et 500 000 couples au milieu des années 2000 (D). S'il occupe la majeure partie de la France, il manque dans une grande partie du Cotentin, de la Bretagne, des Landes et des zones montagneuses (D). Surtout, l'espèce est en fort déclin avec une diminution nationale des effectifs de l'ordre de 20 % en 20 ans en lien avec l'intensification agricole (J). En Bretagne, l'espèce a également fortement régressé pour disparaître d'une grande partie des bastions historiques, passant de 123 mailles occupées en 1980-1985 à 36 en 2004-2008 (C). Les principaux noyaux de population actuels se concentrent sur le littoral du Léon et de la baie d'Audierne (Finistère) (C).

Statut en Côtes-d'Armor

Le Bruant proyer est désormais un nicheur quasi-résiduel en Côtes-d'Armor et un hivernant rare. Dans les années 1980 pourtant, il colonisait des zones agricoles remembrées de l'intérieur du département: Hémonstoir, Loudéac, Trévé, Merléac... ainsi que des secteurs littoraux comme l'aéroport de Trémuson ou Morieux et Planguenoual. Dans les années 1990, quelques nouveaux secteurs viennent s'ajouter à la liste: littoral de Languieux, la Ville Ger (Pleudihen-sur-Rance), enrochement du Légué (Saint-Brieuc). Toutefois, l'espèce a toujours

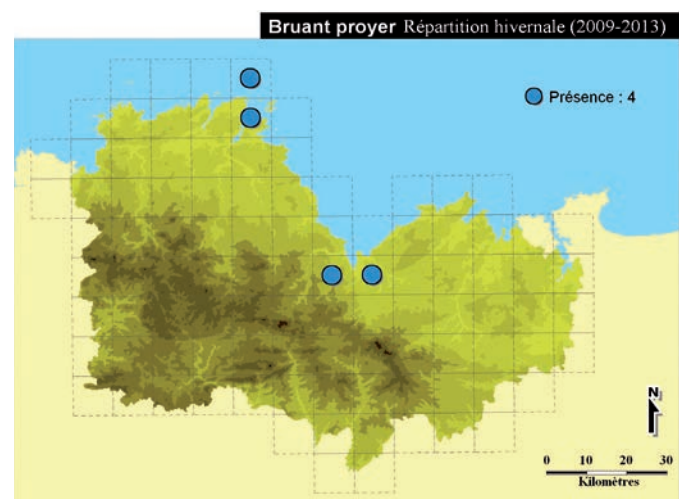
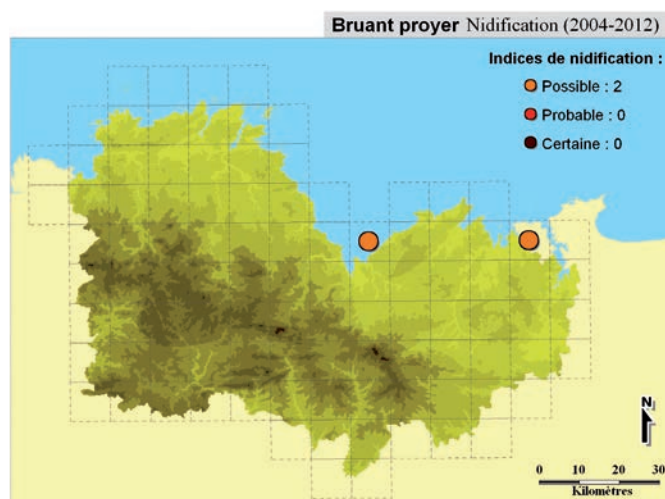
été très localisée comme nicheur, sans réel noyau de population identifié. Sur la période 2004-2008, un seul site accueille une reproduction possible: les landes de Béliard (Morieux), un site déjà occupé par le passé.

En dehors de la période de reproduction, le Bruant proyer semble plus commun et forme des dortoirs pouvant compter plusieurs dizaines d'oiseaux, parfois avec d'autres bruants et généralement sur le littoral comme à Languieux qui compte les groupes les plus importants, notamment sur le secteur de la Ville-es-Oies: 70 à 80 individus le 17 février 2000, 53 le 3 février 2005 (à Bout de Ville), 50 le 21 janvier 2008, 55 le 31 janvier 2009, 50 le 17 novembre 2010, 50 le 22 novembre 2011...

Cette régularité et ces chiffres semblent indiquer que ces oiseaux proviennent d'autres départements voisins. L'espèce est également contactée sur d'autres sites littoraux en hiver comme le Sillon de Talbert où quelques individus ont hiverné en 2012-2013.

Tendances et perspectives

Le Bruant proyer a quasiment disparu du département des Côtes-d'Armor comme nicheur et reste un hivernant très localisé à quelques secteurs littoraux. Au vu de son statut national actuel, il semble difficile de prédire un avenir proche optimiste à l'espèce, d'autant plus que les secteurs intérieurs favorables se sont réduits en même temps que l'agriculture intensive s'est développée.



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.